

Le passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+: une analyse qualitative des points de bascule

Philippe-Benoit Côté, Ph. D., professeur, CREMIS
Martin Blais, Ph. D., professeur
Département de sexologie, Université du Québec à Montréal



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

ACFAS
29 mai 2019

*La prévention de l'itinérance chez les jeunes: une réflexion collective sur
l'avancement des connaissances et sur les pratiques d'intervention*

Introduction

Surreprésentation des jeunes LGBTQ+ en situation d'itinérance

- 20% à 40% des jeunes en situation d'itinérance sont lesbiennes, gais, bisexuel.les, transgenres ou queer (LGBTQ+) (Choi et al., 2015; Durso & Gates, 2012; Quintanna et al., 2010)
- 3% à 7% des jeunes en situation d'itinérance se définissent comme des personnes trans (Choi et al., 2015; Whitbeck et al., 2014)

Passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+

- Peu d'information sur les « points de bascules » des jeunes LGBTQ+ expliquant leur passage à l'itinérance
- Plupart des études tendent à présenter les jeunes LGBTQ+ comme un groupe homogène, sans tenir compte des expériences subjectives et de l'intersection des catégorisations sociales

Objectifs de l'étude

- Documenter la variation des expériences vécues menant au passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+
- Documenter l'intersection de différentes catégorisations sociales dans le passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+

Cadre conceptuel

3

Points de bascule

« Configurations dans lesquelles des évènements contingents, des perturbations légères peuvent être la source de réorientations importantes dans les trajectoires individuelles » (Bessin, Bidart, Grossetti, 2010)

Intersectionnalité

« L'intersection de différentes catégorisations sociales, telles que l'orientation sexuelle, le genre ou la race, place les individus dans des positions variées de privilèges et d'oppressions » (Ferber et al., 2007; Shields, 2008)

Ces deux conceptions théoriques permettent de...

Comprendre les points de bascule menant au passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+ à partir de l'intersection des catégorisations sociales et des stratégies d'adaptation qu'ils mobilisent pour tenter d'améliorer leurs conditions de vie

Méthodologie (recrutement)

4

Durée du recrutement

- ▣ Octobre 2015 à septembre 2017

Critères de recrutement

1. Être âgé.e de 16 à 25 ans
2. S'identifier comme gai, lesbienne, bisexuel.le, trans, queer et/ou en questionnement
3. Avoir eu besoin de se chercher un endroit pour dormir ou avoir fréquenté des ressources pour jeunes en situation d'itinérance

Participant.e.s

- ▣ 17 jeunes LGBTQ+ en situation d'itinérance
- ▣ 8 hommes, 8 femmes et 1 en questionnement
- ▣ 17 à 25 ans (moyenne = 21 ans)

Description des participant.e.s

5

Orientation sexuelle / genre	N = 17	%
Orientation sexuelle		
• Bisexuel.le	8	47%
• Gai	3	18%
• Queer (fluide) et pansexuel.le	3	18%
• Lesbienne	2	12%
• Refus d'étiquette	1	5%
Genre		
• Cisgenre	10	60%
• Transgenre	6	35%
• En questionnement	1	5%

Origine ethnique / culturelle	N = 17	%
• Caucasienne	11	65%
• Afro-caribéenne	3	20%
• Latine	1	5%
• Arabe	1	5%
• Autochtone	1	5%

Passage à l'itinérance chez les jeunes LGBTQ+

6

Une discrimination
hétérosexiste,
cisgenriste,
capacitiste et
raciste perpétrée
par les familles,
employeurs et
propriétaires

Une fin de prise
en charge
institutionnelle qui
a été marquée
par de la
victimisation LGBT-
phobe

Une recherche de
liberté et
d'expérience de
soutien de leur
orientation
sexuelle et de leur
identité de genre

1^{er} profil: Une discrimination hétérosexiste, cisgenriste, capacitiste et raciste perpétrée par les familles, employeurs et propriétaires

7

Un milieu familial empreint de conflits et des victimisations LGBT-phobes

- Témoins et victimes de propos LGBT-phobes au sein de leur famille
- Dévoilement de leur OS et de leur IG a amorcé un processus de rupture avec leur famille

Une incompréhension des difficultés de santé mentale des jeunes

- Des parents qui obligent les jeunes à quitter la maison et à fréquenter des établissements psychiatriques

Ma transition, c'était supposément correct devant elle, mais devant les invités, il ne fallait pas le dire. Mais je le disais quand même et ça faisait de la marde... Elle me mettait dehors. Elle m'engueulait en me disant : «Je l'air de qui là». (Louis, homme trans, 22 ans)

Je me suis ramassée à Pinel.... Il y a un intervenant qui n'a pas voulu m'écouter et, à la place, il me disait « Ah, t'aime ça être une femme. T'aime ça être gros, juste parce que t'as des totos »... [Mais, à la fin], ma mère n'a jamais accepté [mes troubles mentaux] et n'a jamais accepté ma transition. En fait, c'est rare qu'une mère et qu'un père vont accepter la transition dans la communauté LGBT itinérante. C'est une des raisons pourquoi on est itinérant, c'est qu'on n'a aucune famille. (Judith, femme trans, 22 ans)

1^{er} profil: Une discrimination hétérosexiste, cisgenriste, capacitiste et raciste perpétrée par les familles, employeurs et propriétaires

8

Malgré leur tentative de stabilisation, les jeunes font face à différentes discriminations de la part des employeurs et des propriétaires qui participent à leur exclusion sociale

- Victimes de discrimination hétérosexiste transphobe, sexiste et raciste de la part des employeurs et des propriétaires , ce qui les propulsent, de façon inattendue, en situation d'instabilité résidentielle

I wanted to stay, in Montreal, to live, for the summer. Mais je ne pouvais pas trouver un emploi, pour payer mon rent. Je n'avais plus d'argent... And a lot of it had to do with discrimination. Like I couldn't get a job, anywhere, because of how I looked I think. J'avais les cheveux roses et j'avais un look très marginal... It's difficult in the city to find a job. Based on race. Based on being looking queer... They don't say that directly, but it still there. So, after I finished my job, I just slept at people's houses. While I was trying to figure out... (Leela, femme trans, 24 ans)

2e profil: Une fin de prise en charge institutionnelle qui a été marquée par de la victimisation LGBT-phobe

9

Plusieurs expériences de violences dans leur milieu familial

- En raison des violences familiales (verbales, psychologiques, physiques), iels ont été retiré.es de leur famille et placé.es en famille d'accueil ou en centre jeunesse

Des placements institutionnels caractérisés par l'impression « de ne pas être à leur place »

- Multiples expériences de menaces, d'intimidation, de violences (LGBT-phobie): qualifié.es « d'erreur »
- Camouflage de l'OS et IG par crainte de subir des actes de violence

Quand je lui ai dit que je suis bisexuel, ma mère m'a battu, elle ne voulait plus rien savoir de moi.... Elle disait « T'es un monstre, t'es un tas de merde » [...] C'est moi qui ai fait la demande pour aller en Centre jeunesse... (Jean-Marc, homme cisgenre bisexuel, 20 ans)

En centres jeunesse, ce n'est pas la meilleure place pour dire que t'es gay, parce que tu te fais intimider. Des coups et des menaces, j'en ai reçu quand les intervenants avaient le dos tourné. Alors, oui, je me suis fait beaucoup intimider en centres, donc c'était dur à gérer, j'ai même déjà pensé à me suicider une fois ou deux tellement je n'étais plus capable [...] Ça été vraiment difficile, parce que le monde n'acceptait pas [mon orientation sexuelle] autour de moi. Ni mon entourage, ni les autres jeunes avec qui j'étais en centre. Ils disaient que j'étais comme une erreur. (Jérôme, homme cisgenre gai, 21 ans)

2e profil: Une fin de prise en charge institutionnelle qui a été marquée par de la victimisation LGBT-phobe

10

Le passage à l'itinérance est provoqué par la fin de la prise en charge du système institutionnel

- L'impression d'être expulsé.es des centres jeunesse une fois leur majorité atteinte, sans préparation pour s'organiser adéquatement
- Plutôt que de retourner vers leur famille violente, iels mentionnent alors compter sur euse-mêmes pour s'organiser

La DPJ, ça se termine à 18 ans. Ils t'enlèvent du dossier. Ils te foutent à la porte... Au début, mes grands-parents m'ont dit : « Ah! Viens-t-en chez nous. Ça nous dérange pas que tu restes ici. Tu nous donneras un petit montant. » Mais ça n'a pas fonctionné, parce qu'ils représentaient le même discours que mes parents et ce qu'ils me faisaient vivre quand j'étais jeune. J'ai cherché des centres d'hébergements sur internet et j'en ai trouvé un. Ils m'ont dit qu'il y avait de la place, alors j'y suis allé. (Cathy, femme cisgenre bisexuelle, 21 ans)

3e profil: Une recherche de liberté et d'expérience de soutien de leur OS et de leur IG

11

Un milieu familial négligent qui réagit avec une certaine indifférence à l'OS et IG

- L'impression de ne pas pouvoir faire confiance à leurs parents
- Une certaine indifférence au dévoilement de leur OS et IG

Beaucoup d'intimidation LGBT-phobe et de discrimination à l'école

- Des expériences d'exclusion, de menaces, d'insultes, d'harcèlements et de violences physiques de la part des autres élèves
- Pensées suicidaires et tentatives de suicide

Ma mère est quand même assez spéciale. Quand j'étais plus jeune, j'avais l'impression que je ne pouvais pas lui faire confiance... Alors, je craignais la réaction de ma mère. Mais, finalement, quand que je lui ai annoncé que j'avais une blonde... elle m'a dit qu'elle s'en était toujours doutée... (Isabelle, femme cisgenre lesbienne, 23 ans)

Intimidation, rejet. Toujours le dernier. Le plus bas. Le plus écœuré, le plus mal aimé. (Silence) C'est ça que j'étais. Je n'avais tellement pas d'estime de moi-même que dans ma tête, c'était normal qu'ils me faisaient ça. Il n'y a personne qui voulait de moi à l'école... Je pleurais et j'allais me cacher dans les toilettes. Ça été l'enfer [...] Les jeunes me disaient « Esti de fife, tapette, va te pendre »... Ça été rough. (Stéfane, en questionnement sur son identité de genre, 18 ans)

3e profil: Une recherche de liberté et d'expérience de soutien de leur OS et de leur IG

12

Expériences de fuite (fugues) pour migrer vers Montréal

- Une expérience de liberté et d'émancipation qui leur permet de créer des liens significatifs avec des membres des communautés LGBTQ+, notamment dans le Village gai
- Le manque d'ouverture en région à l'égard de la diversité sexuelle et de genre les incite à se diriger vers cette Montréal afin de pouvoir chercher de l'aide au sein des ressources LGBTQ+

Quand j'ai vu qu'en ville, il y a plus de services qu'en région, je me suis dit que je serais mieux de partir d'ici. Un moment donné, j'étais venu à Montréal et j'avais rencontré d'autres personnes trans, comme moi, et ça m'avait fait du bien. Alors, je me disais que je serais mieux de déménager dans un endroit où il y a d'autres personnes comme moi pour moins me sentir tout seul. [...] D'où je viens, on aurait vu deux filles se tenir la main et elles se seraient faites écœurer, tandis qu'ici, surtout dans le Village, il n'y a personne qui les regarde croche. (Julien, homme trans, 17 ans)

Principaux constats

13

Constat #1: Une pluralité d'expériences chez les jeunes LGBTQ+ dans le processus d'exclusion sociale qui les conduit à l'itinérance

- Les jeunes LGBTQ+ ne sont pas un groupe homogène = tenir compte de la diversité des points de bascule pour comprendre et prévenir l'itinérance

Constat #2: Victimisations LGBT-phobes issues de différents milieux de vie sont au cœur du passage à l'itinérance

- La victimisation LGBT-phobe dans la famille joue un rôle marquant dans le passage à l'itinérance = important de tenir compte des autres milieux de vie (centre jeunesse, école) qui constituent des points bascules chez les jeunes LGBTQ+

Constat #3: L'intersection de différentes catégorisations sociales construit des expériences particulières chez les jeunes LGBTQ+

- En plus de la victimisation LGBT-phobe, il faut reconnaître les discriminations liées au sexisme, au racisme et au capacitisme qui marquent le parcours de vie des jeunes LGBTQ+ et qui les poussent vers l'itinérance = particulièrement chez les jeunes femmes trans racisées

Pistes d'action pour la prévention de l'itinérance

14

Familles

- Approches affirmatives afin de favoriser l'inclusion et l'intégration harmonieuse des jeunes LGBTQ+ au sein de leur famille (Shelton & Bond, 2017; Gattis, 2013)

DPJ et écoles

- Mettre en place des formations offertes aux intervenants et aux enseignants afin de les outiller sur les enjeux liés à la diversité sexuelle et de genre (Maccio & Ferguson, 2015)

Employeurs et propriétaires

- Stratégies de sensibilisation sur la diversité sexuelle et de genre afin de contrer les différentes formes de discrimination LGBT-phobe et de favoriser leur inclusion au marché de l'emploi et au marché locatif (Abramovich, 2016)

Remerciements

- **Participant.e.s à l'étude**
- **Intervenant.e.s et directions dans les sites de recrutement**
- **Assistant.e.s de recherche**
 - Alexandre Albert, Sophie Morin, Julie Duford, Joe Ducharme, Ariane Brisson, Gabrielle Petrucci, Guillaume Renard-Robert
- **Organisme subventionnaire**
 - Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH, développement savoir)